

EU

Nouvelle ligne très haute tension : RTE aurait choisi de traverser la forêt

Une deuxième ligne très haute tension doit être construite entre Petit-Caux (Penly) et Amiens. Quatre tracés sont à l'étude mais RTE privilégierait celui qui traverse la forêt d'Eu et franchit la Bresle à Incheville.

XAVIER TOGNI

Traverser la forêt d'Eu avant de franchir la Bresle à Incheville et Beauchamps. Tel serait le tracé privilégié par RTE (Réseau de transport d'électricité) pour la construction d'une deuxième ligne très haute tension (THT) à 400 000 volts entre Petit-Caux (Seine-Maritime), où se trouve la centrale nucléaire de Penly, et Amiens. Un chantier en lien avec le projet d'EPR, à Penly, et celui de parc éolien en mer au large de Dieppe et du Tréport.

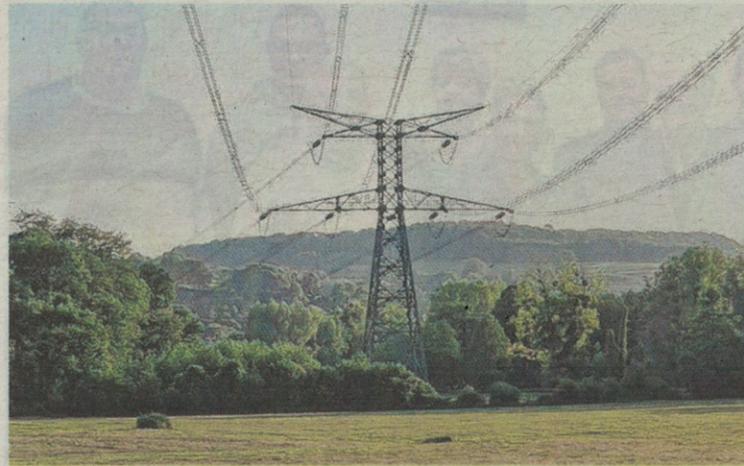
RÉUNION DES MAIRES

Rien n'est encore officiel, et RTE se refuse à tout commentaire, la procédure administrative n'étant pas encore arrivée à son terme. L'entreprise confirme simplement qu'une réunion doit avoir lieu le 20 septembre, sous la présidence

du préfet de la Somme, pour présenter la solution retenue aux élus du territoire concerné. Mais selon nos informations, c'est bien le deuxième scénario, parmi les quatre étudiés, que proposerait d'adopter RTE, la décision revenant au préfet.

DES ARBRES ABATTUS

Ce scénario comprend un franchissement de la vallée de l'Yères du côté de Touffreville-sur-Eu, puis un passage en forêt d'Eu, entre Monchy-sur-Eu et Millebosc, avant le franchissement de la vallée de la Bresle à hauteur d'Incheville et Beauchamps. Cela implique l'abattage d'une dizaine d'hectares de forêt. Toujours selon nos informations, en contrepartie, RTE supprimerait une ligne de 90 000 volts passant à Incheville. À Beauchamps, le poste de transformation situé en bordure de la



RTE privilégierait le tracé par la forêt pour la construction d'une deuxième ligne THT entre Petit-Caux et Amiens.

départementale 1015, au Lieu-Dieu, serait déplacé vers les hauteurs, près du village voisin de Buigny-lès-Gamaches. La ligne se

dirigerait ensuite vers le poste de Limeux puis continuerait en parallèle de l'existante jusqu'au poste d'Argœuves.

Ce tracé par la forêt est vivement contesté localement, une association s'est même constituée pour le combattre. Cependant, l'autre scénario le plus crédible, le numéro 1, qui consiste à longer la ligne existante, fait lui aussi l'objet d'une vive opposition en vallée de la Bresle. À Oust-Marest par exemple, élus et habitants l'expriment sur des panneaux d'affichage. En juillet dernier, les députés Sébastien Jumel (PC) et Emmanuel Maquet (LR) et plusieurs maires des vallées de l'Yères et de la Bresle avaient adressé un courrier aux préfets, suggérant d'enfouir la ligne sur quelques km, pour limiter son impact et les nuisances éventuelles.

Deux autres options, qui font passer la ligne plus près de Blangy-sur-Bresle, semblent moins crédibles. ■